

La Maison d'accueil spécialisée (MAS) d'Atur est en pleine rénovation. Que ce soit pour les adultes à Héliodore ou les enfants et adolescents à Calypso, les bâtiments vont être agrandis, d'autres sortent de terre, pour un meilleur confort des résidents et du personnel.

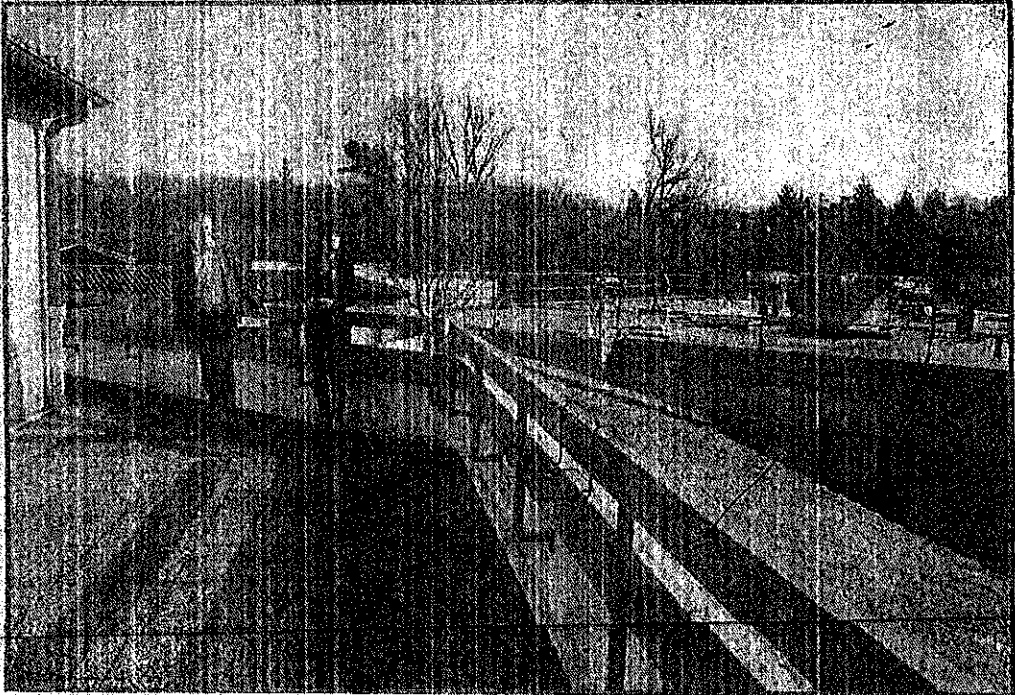
Atur

Répondre aux mutations sociales

Par Isabelle Vitte

Ouverte en 1989, la MAS proposait alors les normes de l'époque, qui ont beaucoup changé ces dernières décennies.

Voulue et portée par l'Association des parents d'enfants inadaptés (APEI) de la Dordogne, pour offrir un cadre de vie et une prise en charge spécifique pour leurs enfants devenus grands, la MAS accueille aujourd'hui quarante résidents permanents, et quatre en accueil de jour. Quelques années plus tard, c'est un site dédié aux enfants et adolescents qui est sorti de terre sur le même lieu, avec deux services, un pour les 3/12 ans durant la journée, et un pour les 12/25 ans avec possibilité d'être en internat, ou accueil de jour, ou temporaire, suivant les besoins. 20 adolescents et huit enfants le fréquentent quotidiennement, ou y vivent. Mais aujourd'hui, l'APEI doit faire face à une double problématique. « L'établissement n'a pas été pensé pour handicapés, qui nécessitent beaucoup de matériel » indique Olivier Martin, le directeur général de l'APEI. « Les normes ont également changé concernant l'hébergement. Il y a encore des chambres doubles chez les adultes, ce qui ne se peut plus désormais ». Le droit à l'intimité, à la pudeur, la socialisation de ce public, « on n'en parlait pas dans les années 80 » note Cécile Pillot, la directrice de la MAS. Certains résidents vivent à Héliodore depuis son ouverture, « et ils ont 30 ans de plus. Leurs pathologies ont évolué, et ils sont beaucoup plus nombreux qu'à l'origine à se déplacer en fauteuil roulant. Les besoins et les soins sont nettement plus impor-



Olivier Martin et Cécile Pillot constatent l'avancée des travaux. (L. V.)

tuels qu'il y a quelques années. Nous devons donc adapter les locaux ». Pour répondre à toutes ces nouvelles exigences, deux bâtiments vont sortir de terre. Le premier est un agrandissement des ac-

tivités d'Atur, pour être ensuite loué à l'association. Il abritera l'accueil de jour des plus petits et comprendra une pièce réservée aux activités, une autre dédiée au repos, un espace pour la rééduc-

somma butus pour obtenir 10 places supplémentaires pour les adultes, et nous venons de les obtenir ». Ce qui implique la construction d'un étage sur le bâtiment de plain-pied d'origine, opération qui débutera dès que celle en cours s'achèvera. Au total, près de trois ans de travaux seront nécessaires pour tout réaliser, une période difficile pour tous. La directrice explique que même si chacun est convaincu de l'utilité de ces chantiers, les résidents, qui ont du mal à se projeter dans le temps, vivent ces chamboulements, le bruit et les contraintes de manière assez épidermique, et les encadrants, eux aussi impactés par ces conditions, doivent les accompagner et les guider au mieux pour qu'ils traversent ce moment sans trop d'angoisses et d'énerverment. Les familles se réjouissent de la meilleure qualité de vie promise à leurs proches, mais souffrent aussi de cet environnement. « Nous devons tous les accompagner dans ce changement » conclut Cécile Pillot. À part le nouveau bâtiment de la Calypso, tout est financé par l'Arxivin ses réactives financières et un emprunt de 2,9 millions d'euros sur 5 millions au total.

« Si les grands sont obligés de rester à la Calypso, les petits ne peuvent plus arriver »

Olivier Martin

tuels locaux d'Héliodore, avec la construction d'une suite supplémentaire qui va permettre à chacun de disposer d'un espace de vie, chambre et salle de bain, qui lui soit propre, avec une réflexion sur la fonctionnalité pour le personnel. S'il y a 30 ans, la problématique des troubles musculo-squelettiques (TMS) était inexistant, cette affection est désormais prise en compte et le confort au travail des soignants et intervenants est intégré dans la construction du projet. Le second bâtiment sera situé en face de la MAS. Il est construit par la municipalité de Boulazac-Isle-Manoire, qui a repris un projet initié par la mairie

tion, un pour la restauration, et des salles de classe. « Passé 18 ou 20 ans, les jeunes devraient quitter Calypso pour un établissement pour adultes, mais ils ne trouvent pas de place » confie Olivier Martin. « Or si les grands restent, les petits ne peuvent plus arriver. Nous avons donc sollicité la mairie, car au départ, l'établissement n'était pas pensé pour les plus jeunes. Mais l'Agence régionale de santé et l'hôpital de Périgueux nous ont demandé de prendre en charge l'accueil de jour ». Pour les moins de 12 ans, l'APEI n'a l'agrément que pour ce type d'accueil. Mais au-delà, c'est le plus souvent du 24/24. « Nous nous

LES DORDOGNES

DES EMBAUCHES EN PERSPECTIVE

Pour les dix places supplémentaires dont elle vient de recevoir l'agrément de l'APEI, la MAS devra aussi une dizaine de fonctionnaires pour ces années prévues. La MAS va recruter du personnel, des accompagnants éducatifs et sociaux (Aes), anciens aides médico-psychologiques (Amp), des aides-soignants (e), infirmiers, et agents de services. Parfois, toute l'équipe est maintenue sur le site durant la durée des travaux, qui comprennent agrandissement et rénovation. Actuellement les bâtiments totalisent 2.750 m² et dans un premier temps vont croître de 520 m² pour arriver à 3.270 m². Quand l'étage destiné à accueillir les dix résidents supplémentaires sera construit, il offrira 450 m² de plus. Ça sera donc près de 3.700 m² qui seront ajoutés aux bâtiments historiques de la MAS, qui restent en place mais sont totalement réaménagés.

Un IME à proximité

En face de la MAS, un autre bâtiment vient de sortir de terre. Il est destiné à accueillir les jeunes de l'Institut médico-éducatif (IME) d'Antonne, géré par l'Association des oeuvres laïques (Aol) de Périgueux. Il devrait être opérationnel au mois d'avril, date à laquelle est prévue le transfert de cette unité à Atur. Le bâtiment pour l'accueil de jour des enfants de la Calypso n'est pas encore commencé, et en comptant les cinq unités restructurées ou construites, l'opération de la MAS devrait se terminer fin 2019.